

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **27 (1901)**

Heft 14

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ditions d'exécution. Les façades — Trianon ou Potsdam? — sont très bien, mais, n'était le nom de l'architecte, on serait tenté de croire qu'il ne connaît pas plus notre ville que nos collections.

Le plan de MM. Saulnier et Bordigoni se distingue des autres par la place donnée à la grande salle de Zizers. Au lieu de la loger, comme les autres concurrents, dans la grande cour, où elle forme un avant-corps semi-circulaire, MM. S. et B. l'ont placée dans une tour, sur la façade postérieure (rue de Monnetier). Afin de ne pas faire saillie sur la rue, cette disposition obligeait les architectes à reculer la façade en l'encadrant de deux avant-corps, formant ainsi une seconde cour sur rue. La disposition générale est un peu compliquée, quoique sérieusement étudiée: quant aux façades, elles sont simplement honorables.

A voir leurs plans, il semble que MM. Regamey et Meyer aient perdu courage à se sentir, seuls Vaudois, entourés de tant de Genevois. Ils s'en sont tenus au strict nécessaire, avec une étude insuffisante, soit en plan, soit en élévation.

* * *

L'examen de ces projets laisse l'impression que le jugement a été rendu d'une façon sérieuse et impartiale par un jury préoccupé avant tout de la possibilité d'exécution directe et immédiate.

On peut regretter que le point de vue monumental et artistique, mieux soutenu par le projet de Morsier-Weibel n'ait pas prévalu, mais on ne peut, de ce fait, adresser aucun reproche au jury. Souhaitons seulement que, sans modifier l'excellente disposition générale du plan Camoletti, on exige de cet architecte une sérieuse révision de ses façades, tant latérales que principale.

Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes

(Suite. voir Bulletin du 5 juillet 1901, p. 114)

Il est 4 heures, le programme prévoit le retour sur Marly par Chésalles; il faut donc remonter les falaises de la Sarine pour arriver au plateau de Montaynan où se trouve la chambre de mise en charge et la sortie du grand tunnel d'amenée.

La grimpe est pénible, surtout pour les collègues qui dépassent la cinquantaine, et ils sont plusieurs; quelques-uns utilisent un sentier vertigineux connu seulement des ouvriers de l'usine; d'autres, les gymnastes, prennent la route la plus directe, qui est le tunnel de la conduite sous pression; enfin, le gros de la troupe fait un petit détour et, par un mauvais sentier raide et marécageux à travers les broussailles et les sapins, arrive sans trop de difficulté au haut du plateau.

Rendez-vous général dans la chambre de mise en charge à peu près terminée sauf la couverture et de là on fait quelques pas dans le grand tunnel d'amenée, de 15 m carrés de section, entièrement voûté sur la plus grande partie de sa longueur. On remarque aussi le déversoir pour l'évacuation du trop-plein des eaux. Ce déversoir, en souterrain sur une longueur de 300 mètres, rendra à la Sarine l'eau superflue en lui faisant faire une chute de 50 mètres environ.

De Montaynan à Marly, par Chésalles, il y a une petite heure de charmante promenade à travers les prairies et les bois. Ché-

salles est un petit hameau perdu dans les vergers aux fermes rustiques, où l'on trouve le type caractéristique de la grosse maison de paysan fribourgeois, si intéressante comme aménagement et silhouette générale.

Voilà la Gérine, le vaste torrent, si turbulent par les orages et les grosses pluies; aujourd'hui il y a peu d'eau et on la traverse facilement sur quelques planches jetées sur la rivière, ce qui nous évite le détour par le beau pont en maçonnerie de la route cantonale de Fribourg à Bulle.

Marly et l'hôtel-pension de la Croix-Blanche sont à deux pas; les cyclistes ont pris les devants et sont déjà attablés devant les apéritifs de rigueur en attendant l'heure du banquet qui ne tarde pas trop à sonner, l'appétit est d'ailleurs suffisamment éveillé par la course à pied depuis Hauterive.

Le banquet est excellent et très animé; les fameuses truites de Marly sont copieusement servies, le menu est digne en tous points de la réputation très méritée de l'établissement. Au dessert commence la série des discours. M. le Président, après avoir souhaité la bienvenue à tous, remercie tout spécialement MM. Delisle, Maurer et Blancpain. Il parle ensuite du rôle que devra jouer la Société des Ingénieurs et Architectes, lorsque la force créée à Hauterive, d'environ 5000 chevaux, à proximité de la ville de Fribourg, sera mise à la disposition de l'industrie et utilisée à la traction de nos voies ferrées.

Un drapeau en copeaux de bois ayant été confectionné pour la circonstance par l'un de nos collègues (M. Bally) il est procédé au baptême de ce drapeau. Le discours de circonstance a été prononcé en termes excellents et vibrants de patriotisme par notre zélé et sympathique vice-président, M. Bise, commissaire général.

A mentionner encore la réception par acclamation de M. Delisle, comme membre de notre Société. M. Delisle a remercié en très bons termes la Société pour l'enthousiasme avec lequel il a été reçu membre.

Une longue suite de productions originales continue le programme de la soirée et ce n'est qu'à 9 heures que l'on s'arrache aux joies, aux charmes des lieux et à l'entrain général. Les breaks qui nous ont conduits à Hauterive nous ont rejoint ici et nous ramènent à Fribourg par la pittoresque route des grands ponts suspendus. Un dernier arrêt au local de la rue de l'Université pour attendre les retardataires qui, vu la belle soirée, avaient jugé une halte à Bouquillon nécessaire, et, à l'heure de police, les derniers fidèles regagnaient leurs domiciles respectifs.

F. B.

RAPPORT DE M. CONSTANT BUTTICAZ

Membre suppléant du Jury international

Matériel et procédés généraux de la mécanique et appareils divers de la mécanique générale

à l'Exposition Universelle de Paris 1900

CHAPITRE II

Organes accessoires des machines

Un des problèmes les plus difficiles est celui qui consiste à donner aux machines une marche régulière. L'éclairage électrique, par l'absolue nécessité d'avoir un bon réglage, a exigé un effort considérable dans la construction des *régulateurs*, spécialité dans laquelle l'industrie suisse s'est acquise une renommée universelle. Ces appareils sont exposés en général avec les turbines ou machines à vapeur, dans les correspondances; la classe 21 ne possède donc qu'un nombre restreint d'échantillons.

Nous trouvons d'abord des régulateurs de vitesse, pour des usines n'ayant pas besoin d'une régularité très grande; des régulateurs de précision pour celles qui nécessitent une régularité spé-